

Il faut que toute pierre, pour entrer en vos murs
Se livre à l'ouvrier qui la polit
Sous les coups répétés du marteau,
Du ciseau salutaire ;
Il faut qu'elle s'appareille et se laisse fixer
Pour y trouver place honorable.

(Traduction du P. Gladu o. m. i.)

Nous osons donc croire que *Ste Thècle* est comme une carrière où l'artiste divin va se choisir des blocs de choix qu'il taille, polit, frappe et refrappe du ciseau pour leur donner cette forme qui plaît tant à la Divine Mère : la ressemblance du *Christ*.

Mais ce ne sont pas des statues de marbre, mais des êtres bien vivants qui, ainsi taillés par la main du divin ouvrier, suivent aujourd'hui tous les exercices du pèlerinage et expriment à la Vierge du Cap de tels accents de piété et de dévotion.

Ils vont presque partir lorsque, après l'heure de midi, arrive le gros pèlerinage de *St Jean Baptiste* de Québec.

Avant le pèlerinage, l'*Action Sociale* publiait l'information suivante :

PELERINAGE AU CAP

Il ne faut pas oublier que le pèlerinage de la paroisse au Cap de la Madeleine approche. Il aura lieu dimanche prochain, premier dimanche du mois. Il est à espérer que les paroissiens de *St Jean-Baptiste* se préparent en grand nombre à faire ce pèlerinage. Il est certain que tous ceux qui y sont allés l'andernier ne manqueront pas de s'y rendre cette année, car tous en sont revenus enchantés en se disant : c'est le plus beau pèlerinage que nous ayons encore fait.

Il est vrai que M. le curé Beaudoin et ses collègues n'avaient rien négligé pour en faire un vrai voyage de piété. Pendant le trajet en char, depuis le départ jusqu'au Cap, il y a eu récitation du rosaire et cantiques de circonstance en allant et revenant.